Lüe

N° 47

Observation sur L'hidrophobie

Le S.r parisot sergent du Guet, le S.r Gayot degronne chez les tireurs d'or et la nommée chevalier lavandiere, furent mordus d'un chien enragé, presque dans L'espace d'une heure le 25.e 7bre 1741. entre dix et onze heures de soir.

Le S.r parisot etoit agé de 63 ans, tres replet, Sanguin et fort vigoureux. il fut mordu à la partie externe de la main droite; la playe penetroit jusques aux tendons extenseurs des doigts, elle etoit de figure ovale, ayant un poulce de long, sur un environ de large.

Le S.r Gayot etoit agé de 52. ans, maigre, froid et tres fort. il fut mordu au bras Gauche, La playe embrassoit L'extremité du Cubitus, prés de L'articulation du poignet, elle penetroit jusqu'au ligament annulaire, formant sur La partie externe et interne du bras, une

ARC 47 n° 108 (A)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

figure aprochant de Celle d'un Croissant, de la longueur d'un poulce et demy de chaque Côté.

La Nommée Chevalier étoit agée de 55 ans, maigre, Sanguine et assez Robuste. elle fut mordüe avec ses jupes, a la partie moyenne et laterale de La Cuisse Gauche, Cependant la playe fut Tres profonde, elle étoit de figure irreguliere longue et Large d'environ un poulce et demy.

Le Sr. parisot et le Sr. Gayot informés L'un et L'autre qu'ils avoient été mordus du même chien se reunirent pour faire leurs remedes.

Le lendemain de leur accident 26 du mois de 7bre 1741. ils furent a Thurin en Lionnois a Trois lieux de Cette Ville, chés un paysan qui depuis long Tems est fort accredité pour la Guerison de Ces maladies :

apres avoir fait un peu saigner leurs playes, il les pança avec les feuilles de

quelques plantes et leur fit ensuite avaller tous les matins pend.t neuf jours consecutifs, un breuvage fort dégoûtant de differentes especes de plantes. le dixieme jour il les congedia avec des assurances d'autant plus flateuses que ny l'un ny l'autre ne sentoient aucun mal, pas même a L'endroit de leurs blessures qui etoient consolidées depuis la veille.

quelque apparente que paru cette Guerison, les craintes du S.r parisot et du S.r Gayot n'etoient point entierement dissipées, ils crurent ne devoir rien oublier dans une circonstance aussy essentielle, et partirent pour marseille le 6.e 8.bre 1741. le lendemain de leur arrivée, ils commencerent a prendre des bains et les continuerent pend.t douze jours. quelquefois même on les jettoit a la mer sans qu'ils s'y attendissent, en vüe sans doute de leur procurer par de tels surprises une Guerison plus assurée.

ARC 47 n° 108 (b)

Le 5.e 9.bre 1741. ils revinrent a Lyon en Tres bonne Santé et fort Contents de leur Voyage, parceque les quarante jours etoient passés.

Le 13.e 9.bre 1741. le S.r Parisot, cinquante jours après avoir été mordu, Sentit que son bras droit devenoit pesant et un peu douloureux principalement sur la partie externe de la main. dés ce moment, le S.r parisot abhorra Tous les liquides, sa respiration devint precipitée et sa Voix Rauque; le grand jour et La lumiere L'incommodoit et de moments à autre, il luy Survenoit des Convulsions Tres Violentes accompagnées de hurlements et de Sanglots. Ces accez devinrent si Terribles et si Consecutifs que tous les muscles de son Corps etoient alors en Convulsion et quoiqu'il fut attaché par les quatre membres il ne Laissoit pas de se replier sur luy meme et de chercher a mordre tout le Vojet en même Tems Elumes, desorte que tous

Ceux qui etoient au tour de luy fremissoient
d'horreur. dans les intervalles de ces accez,
il se plaignoit beaucoup de la poitrine
et il annonçoit avec bon sens le retour
des paroxismes. enfin il mourut le 15e. 9bre. 1741.
apres avoir été tourmenté d'hidrophobie
pendant quarante huit heures.

Le Sr. Gayot sans avoir été informé de
l'Etat ny de la mort du Sr. parisot. le 16e.
9bre 1741. cinquante trois jours apres qu'il
eut été mordu, fut toute la matinée
extrêmement triste, il se plaignoit que tous
ses membres etoient engourdis, ce qui ne
l'empecha cependant pas de manger et de
boire comme a son ordinaire, mais dans
l'apres diné, il luy survint au bras Gauche
un engorgement accompagné d'inflamation
qui occupoit principalement la circonference
du Ligament annulaire avec des douleurs
trés vives. dés le moment le Sr. Gayot

ARC 47 n° 108 (c)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

se sentit une tres grande alteration et voulant boire il ne le put, quelques efforts qu'il fit pour avaller; alors ses yeux s'animerent, sa respiration devint precipitée et sa voix plus claire, souvent il luy survenoit des oppressions violentes accompagnées de legeres convulsions ~~et~~ de cris extrêmement clairs et perçans. L'endroit ou il avoit été mordu se rouvrit et fournissoit une supuration assez abondante, claire et limpide. dans l'intervalle de ses accés il annonçoit exactement leurs retours. il se plaignoit seulement d'une violente douleur dans le larinx et qu'il y avoit quelque chose de gros dans le gozier, comme un morceau qu'il cherchoit a avaller. on ne l'attacha point, parceque ses accidens etoient moins violents que ceux du S.r parisot, cepend.t lorsqu'il ne connoissoit pas ceux qui entroient dans sa chambre, il crioit etonnament et s'elancoit vers eux

Comme pour les mordre, tandisque sur le champ, il rassurait ceux qui etoient autour de luy. enfin il mourut le 18e. 9bre. 1741. apres avoir été tourmenté d'hidrophobie pendant 36 heures.

La Nommée Chevalier qui le lendemain de son accident 26e. 7bre 1741. s'etoit fait porter a L'hotel dieu pour etre traitée de La playe que luy avoit fait le même chien enragé; en sortit parfaitement guerie le 12 8bre. 1741. plusieurs personnes alors luy proposerent d'aller a Thurin en Limosin ou du moins de prendre quelqu'autres ~~xxxxx~~ precautions pour se preserver des funestes accidents dont elle etoit menacée : quoiqu'on pû luy dire, elle ne voulu pas entendre parler de remedes, et sans avoir même observée aucun regime, ayant au contraire toujours bû beaucoup de vin, elle jouit encore de La meilleure santé.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Seconde observation sur L'hidrophobie.

La Nommée Jeanne chana agée d'environ 18 ans, fille d'un habitant de La paroisse de Lupé en forest et cinq autres paysans de même lieu, furent mordus de même chien enragé le 12 may 1750.

Le lendemain de cet accident, ils allerent tous ensemble a Bourg* se faire marquer avec la clef* de St. pierre. c'est une devotion dans le Canton à laquelle tous les habitans ont beaucoup de confiance pour se preserver de La rage.

petit bourg* a deux lieue de la.

Le curé* de cette paroisse fait rougir cette Clef et L'applique Legerement sur L'endroit mordu.

quinse jours apres, le Pere de La Nommée Jeanne chana, coupa un sorbier qui étoit dans ses fonds, crainte que sa fille ne devint enragée en passant ou en se reposant dessous cet arbre.

Cette fille revenant des champs trouva beaucoup d'Eclats de ce bois, les ramassa et les porta dans son Tablier a la maison

de son pere, dès le soir même, elle se plaignit
d'une grande douleur de tête qui ne la quitta
plus et le deux de juin suivant, elle fut attaquée
d'un hoquet, de nausées frequentes et d'une
si grande horreur pour toutes especes de
boisson, même pour les alimens, qu'elle
tressailloit a leur vüe, il luy survenoit de
quart d'heure en quart d'heure des convulsions
violentes ou elle etoit sans connoissance, elle
crioit beaucoup, mordoit alors ses habits et
grinçoit les dents; lorsque le paroxisme étoit
passé, elle se plaignoit beaucoup de la
tête et de la foiblesse de ses membres, car
elle ne pouvoit presque pas se tenir sur
ses jambes, cepend.^t elle se faisoit continuellement
promener. L'oppression et les autres accidens
devinrent si considerables qu'elle fut
suffoqué le 5.^e juin 1750. apres avoir été
tourmenté d'hidrophobie pendant trois
fois vingt quatre heures.

Les cinq autres paysans qui avoient été
mordus avec La nommée Jeanne Chana,
les uns aux jambes & les autres aux mains,
ont eux mêmes pansé leurs playes & n'ont
encore eu aucun accident d'hidrophobie,

Le chien qui mordit La nommée Jeanne
Chana et les cinq autres paysans étoit devenu
enragé, apres avoir été mordu, douse jours
auparavant par un petit chien de trois
ou quatre mois qui mordit a La levre dans
ce même Temps son maitre & un domestique.

on Ne Cru pas d'abord que le petit chien
fut enragé, mais on s'apperçu qu'il ne
beuvoit, ny Ne mangeoit & qu'il se jettoit
sur Les autres chiens ; pour Lors on Le fit

n° 7.

tuer, cepend.t Le maitre Ny Le domestique
Ne prend aucun Remede & n'ont encore
eu aucun accident d'hidrophobie.

Les faits que je viens de Rapporter sont
d'une Notorieté publique, J'en ay Recueilli
les particularités avec soin & je me contente
de Les exposer en observateur exact.